

# L'IMPARTIAL

Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils,

F. J. BUOTE, RÉDACTEUR. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

VOL. 5. NO. 14

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 17 AOUT 1905.

13 ANNEE.

## GUIRLANDE DE HOUBLON

### EPISODE

Thérèse lui tendit la main et lui dit : "Monsieur le docteur, que le bienfaits vous répandez sur nous autres pauvres gens ! Non seulement vous avez la bonté de me donner gratuitement vos soins, mais vous avez encore pris la peine de venir vous-même nous apporter le secours que le Ciel nous envoie par les mains de Mme. de Vertval. Jamais je ne pourrai assez vous exprimer ma reconnaissance." Des larmes coulèrent sur les joues pâles de Thérèse ; le père et la fille aînée en versèrent aussi.

"J'écrirai moi-même à Mme de Vertval, dit le père pour la remercier des dons qu'elle nous a faits, tandis que Catherine, de son côté, adressera pareillement une lettre à Mlle Henriette. Pour vous, monsieur le docteur, puissiez nos larmes vous dire tout ce que nous ne saurions vous exprimer !"

Le médecin sentit une vive émotion de ces témoignages de gratitude, d'autant plus que cette famille ignorait toute ce qu'il avait fait pour elle en la recommandant aux bontés de Mme de Vertval. "Adieu, braves gens, au plaisir de nous revoir," dit-il brusquement afin de leur cacher ses propres larmes ; et il s'esquiva rapidement.

Quand le père, Catherine et les enfants, qui avaient accompagné le docteur jusqu'à la porte de la maison, furent rentrés, Thérèse leva les mains et les yeux au ciel, et dit : "Grand Dieu, Dieu de bonté et de miséricorde ! oui, nous venons de l'éprouver de nouveau, votre amour et votre sollicitude pour nous sont sans bornes, comme votre toute-puissance. Vous avez eu pitié de notre malheur et nous avez secourus dans la détresse : toujours vous venez à l'aide de ceux qui vous aiment et qui vous invoquent. Que notre reconnaissance envers vous soit éternelle, et que notre confiance en vous, même dans les situations les plus désespérées, soit inébranlable. C'est vous qui nous avez consolés dans nos maux et qui avez séché nos larmes, Remplissez nos cœurs d'une douce et ferme confiance en votre sollicitude paternelle, et nous serons déjà heureux sur la terre, et tous les jours nous aurons de nouveaux motifs d'apprécier vos bontés et de vous en exprimer notre reconnaissance."

A cette prière de la mère, toute la famille répondit unanimement "Ainsi soit-il."

Visite inattendue.

Peu de temps après, la bonne Thérèse eut entièrement recouvré la santé. Elle éprouva une indicible joie de se voir en état de reprendre les soins de son ménage, dont elle s'occupa avec ardeur et avec plaisir ; elle était heureuse surtout de pouvoir encore se livrer entièrement à l'éducation de sa famille. Herman, de son côté, tint son école avec un nouveau zèle et ne vécut que pour ses enfants ; c'était le nom qu'il donnait aussi bien à ces élèves qu'à sa jeune fa-

mille. Le médecin avait tenu parole ; au jour indiqué il vint assister à l'examen des enfants du village, qu'il interrogea lui-même et auxquels il distribua plusieurs prix d'encouragement qu'il avait apportés de la ville. L'école prospéra, le ménage reprit une modeste aisance, et l'hiver s'écoula ainsi dans un invariable contentement et sans qu'aucun chagrin ni aucune peine sensible vissent troubler le bonheur domestique de la sainte famille.

Le printemps reparut à la grande satisfaction des parents ; les arbres du jardin se couvrirent d'une belle floraison, indice presque certain d'une belle abondante récolte. Les enfants couraient avec allégresse sur la verte prairie cueillir dans l'herbe, et sous les buissons ornés d'un feuillage nouveau, de jolies primevères et des violettes odorantes, pour les offrir à leur père et à leur mère. Leurs jeunes âmes déjà sensibles aux beautés de la nature, éprouvaient une espèce de volupté quand ils se voyaient réveillés tous les matins par le chant des oiseaux qui nichaient en pleine sécurité sur les arbres et dans les haies d'alentour, tandis que les plus petits enfants témoignaient un vif plaisir chaque fois qu'ils entendaient le singulier mais agréable cri du jeune coucou.

C'était par une de ces belles journées du mois de mai : l'instituteur venait de se mettre à table avec ses neuf enfants, dont le plus jeune était assis sur les genoux de sa mère. La grande écuelle qui contenait la soupe au lait fut promptement vidée, et Catherine alla chercher un énorme plat de pommes de terre toutes fumantes, sur lesquelles les enfants se jetèrent avec cet empressement et cet appétit naturels à leur âge. Tout à coup on entendit frapper à la porte. "Entrez !" s'écrièrent dix voix à la fois ; tous regardèrent avec curiosité de ce côté, et l'on vit entrer une jeune demoiselle grande, belle et élégamment vêtue.

"Dieu ! c'est Mlle Henriette !" s'écria Catherine en se levant avec précipitation et en volant à sa rencontre. Toute la famille se leva respectueusement. Hermann, Thérèse et Catherine s'approchèrent les premiers de la jeune étrangère pour la remercier du don généreux qu'elle avait eu la bonté de leur envoyer. Mais Henriette les interrompit aux premiers mots, et leur dit : "De grâce, je vous en prie, ne me parlez pas de cette bagatelle, et ne forcez pas vos places, sans quoi vous me forceriez de repartir à l'instant même."

"Voulez-vous me permettre de manger quelques pommes de terre avec vous ?"

"Mademoiselle nous fait beaucoup trop d'honneur, dit Hermann, de vouloir bien prendre part à notre frugal repas ; nous voudrions avoir quelque chose de meilleur à vous offrir."

"Oh ! je vous remercie, monsieur Hermann ; les pommes de

terre sont mon meilleur régal ; c'est mon mets favori."

Catherine alla chercher dans la chambre voisine une chaise de paille fort propre ; elle apporta aussi une assiette de faïence ; ensuite elle choisit plusieurs pommes de terre les plus belles, en ôta la peau et les plaça sur l'assiette, éclatante de blancheur et de propreté. Henriette les trouva excellentes, et les mangea avec beaucoup de plaisir. Cette jeune personne était d'un caractère gai, enjoué, et d'une amabilité charmante. Elle témoignait la plus vive satisfaction de considérer, l'un après l'autre, tout ce cercle de jolis enfants au teint frais, aux cheveux bouclés. Leur figure joviale, et le bon appétit avec lequel ils mangeaient leurs pommes de terre, qui plaisaient infiniment.

"Que ces enfants ont bonne mine ! on ne saurait vraiment dire lequel est le plus joli, tant ils sont tous charmants et pleins de santé. La nourriture frugale leur profite à merveille ; avec cela leur habillement est si propre !"

Oui, Dieu merci, répondit Thérèse, ils sont bien portants. Cependant nous avons de la peine à pourvoir à leur entretien et à leur nourriture, tout modestes qu'ils sont. Avec cela nos enfants grandissent tous les jours, et journalièrement aussi cela amène un accroissement de dépenses qui augmente nos soucis.

"Eh ! repartit la vive et spirituelle Henriette en souriant, voudriez-vous par hasard que vos enfants devinssent de jour en jour plus petits ! vous seriez bien autrement embarrassée ! Allons, madame, du courage, et remettez-vous-en au bon Dieu : il y pourvoira."

Aussitôt que la vive Henriette eut satisfait son appétit, elle se leva, courut vers le piano, qu'elle avait déjà remarqué et dit : "Restez restez tous à table, je vous prie, je vais égayer la fin de votre repas en faisant de la musique." Elle se mit à jouer plusieurs morceaux d'une manière si agréable, qu'ils furent couverts d'applaudissements. Hermann s'étant ensuite approché, elle lui dit : "A votre tour, monsieur, veuillez nous jouer un air bien gai ;" puis elle prit dans ses bras le plus petit enfant, et se mit à valser avec lui autour de la chambre pour l'amuser. La petite qu'elle tenait dans ses bras riait de toutes ses forces ; ses jeunes frères et ses sœurs, entraînés par l'exemple autant que par l'excitation de la musique, se prirent par les mains et se mirent à danser aussi. La gaieté devint générale.

Cependant ni cette gaieté ni la présence de la demoiselle étrangère n'empêchèrent Thérèse de rappeler à ses enfants la prière habituelle après le repas, et la jeune étrangère pria dévotement avec les autres.

"Maintenant, dit Henriette, chantons un pieux cantique, cela termine convenablement une pri-

## FERROVIM

UN TONIQUE POUR TOUS  
IL FAIT DU SANG NOUVEAU  
IL DONNE DE LA VIGUEUR  
IL FORTIFIE IL PRODUIT  
DES OS ET DES MUSCLES

Employé avec le plus grand avantage par toutes les personnes faibles. Empêche les syncopes, donne une couleur rose aux joues pâles.

Davis & Lawrence Co., Ltd., Montréal



## MILBURN'S HEART AND NERVE PILLS

Have Restored Thousands of Canadian Women to Health and Strength.

There is no need for so many women to suffer pain and weakness, nervousness, sleeplessness, anemia, faint and dizzy spells and the numerous troubles which render the life of woman a round of sickness and suffering.

Young girls budding into womanhood, who suffer with pains and headaches, and whose faces is pale and the blood watery, will find Milburn's Heart and Nerve Pills help them greatly during this period.

Women at the change of life, who are nervous, subject to hot flushes, feeling of pins and needles, palpitation of the heart, etc., are tired over the trying time of their life by the use of this wonderful remedy.

It has a wonderful effect on a woman's system, makes pains and aches vanish, brings color to the pale cheek and sparkle to the eye.

They build up the system, renew lost vitality, improve the appetite, make rich, red blood and dispel that weak, tired, listless, no-ambition feeling.

500 PER BOX, OR 3 FOR \$1.25 ALL DEALERS.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.



Pour Conduire  
cruement à une peau blanche et douce, faites usage du

## Savon Baby's Own

Il n'y en a pas de meilleur.

ALBERT TOILET SOAP CO., MONTREAL.

## NE TOUSSEZ PLUS

## SPRUCINE

LE REMEDE DU JOUR

Une combinaison de Gomme d'Epine, de Cerises Sauvages, de Marrube et de Goudron.

Scientifiquement préparée sous forme d'un Sirop agréable au goût.

Un des remèdes les plus efficaces qui aient jamais été présentés au public, pour le soulagement immédiat et la guérison des Rhumes, Toux Bronchite, Enrouement, Coqueluche, Croup, Asthme et tous les maux de la Gorge et des Poumons.

Prise avec de l'Huile de Foie de Morue, la SPRUCINE est insupportable dans les premiers symptômes de la Coqueluche.

En vente partout. Prix 25c. ou par la maille sur réception du prix.

Seuls Propriétaires, THE WINGATE CHEMICAL CO. Limited, Montréal, Canada

PILULES DE NOIX LONGUES MCGALE POUR LE FOIE ET LES INTESTINS.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just

opened a full and

complete stock of

NEW GOODS

We are prepared

to supply the wants

of the farmer, fish-

erman and mecha-

nic

We invite inten-

ding purchasers

to give us a call,

and they will find

we can meet all

competitors, and

save to them the

trouble and ex-

pendence of going to

Summerside or

Charlottetown,

P. C. Murphy, M. D.,  
Médecin—Chirurgien  
TIGNISH. ILE DU P. E.

J. A. Johnston, M. D., C.M.  
Médecin Chirurgien  
TIGNISH ILE DU P. E.

Hotel Bernard  
THEO. BERNARD, PROP.  
TIGNISH. ILE DU P. E.  
Cette maison est une des meilleures de cette province ; située près de la gare du chemin de fer. Prix toujours raisonnable.

J. E. Wyatt,  
SUCCESEUR DE HODGSON & WYATT  
AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks.

ARGENT A PRETER  
Bureau : Au dessous de la Clifton House SUMMERSIDE, I. P. E.

McQuarrie & Arsenault  
AVOCATS NOTAIRES & C.  
Summerside, I. P. E.  
(Bureau au dessous du Royal Bank of Canada)  
ARGENT A PRETER  
Neil McQuarrie, K. S.  
Aubin E. Arsenault

S. E. GALLANT,  
ABRAM'S VILLAGE

ILE DU P. E.  
Nouvelles marchandises de toutes sortes.

Marcandises sèches, Epicerie, Habits, Chaussures, Chapeaux, etc.

Beau Stock de Livres de prières, chapelets et objets religieux, aux prix les plus réduits.

Nous prenons les produits de la ferme en échange pour nos marchandises.

VENEZ NOUS VOIR

## Vin des Carnes

Vin par excellence pour réparer les forces perdues et

FORTIFIER TOUS LES FAIBLES.

Bon pour tous les âges et les

DEUX SEXES,

LES MEILLEURS MEDECINS

Recommandent fortement le

Vin de Carnes

A. Toussaint & Cie.

QUEBEC

## Are You Sick ?

If so you can remove the cause

of your trouble and recover your

health and happiness.

By the use of

## Rival Herb Tablets

A true family medicine

They are pleasant to take, eve-

tive and mild in their operation

The most stubborn diseases inva-

rably yield to their searching in-

fluence.

For sale by NEIL MCKINNON

Summerside.

## A Vendre

Nous avons à vendre une quan-

tité de Petits Recueils de Prières

contenant les prières et méthode à

suivre par les membres de l'associa-

tion du Rosaire Perpétuel pour

faire l'Heure de Garde. Prix :

1 cent l'exemplaire, ou 8 cents

à douzaine L'IMPARTIAL.

Nous avons besoin de trois hommes

pour solliciter des abonnements et

faire la collection. S'adresser à F. J.

Buote, bureau de L'IMPARTIAL, Tignish,